

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-5675-2

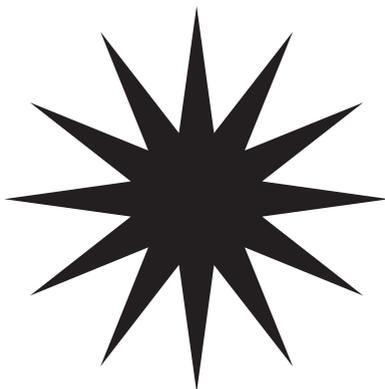
© Jean-Louis Bessière

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

La Niece

Tragédie-Ballet
A la cour du Roi-Soleil



Jean-Louis BESSIERE

PERSONNAGES :

Louis XIV
Marie Mancini
Mazarin
Anne d'Autriche
Agnès (actrice)
Elmire (actrice)
Léandre (Acteur)
Molière (Géronte)
Lully

Musiciens
Danseurs
Laquais

ACTE I

Scène 1

MOLIERE, LEANDRE, AGNES, ELMIRE

MOLIERE (Géronte)

*Hors d'ici tout à l'heure ou tâtez de ce bois !
Allons, coquin, que l'on détale de chez-moi,
Maître juré filou, vrai gibier de potence
Qui venez chaque soir troubler notre existence !*

LEANDRE

*Je n'ai jamais croisé de si méchants regards
Que les éclairs lancés par ce maudit vieillard.*

MOLIERE (Géronte)

*Pour rafler son butin je vois que l'on m'espionne
Pour approcher ma fille on courtise ma bonne,
Et jusque sous mon toit portant le déshonneur
De la frêle vertu on se fait fossoyeur.*

AGNES

*Mon père, au nom du ciel, montrez-vous moins sévère.
Repoussez les conseils d'une injuste colère
Et pour tout arranger, montrez-vous plus humain.
Nous voulons désormais prendre un autre chemin
Et par un prompt mariage effacer notre faute.*

MOLIERE (Géronte)

*Vous prétendez toujours marcher la tête haute
Après avoir cédé aux premiers compliments
Et vous être prêtée à ces embrassements.
Masquez-donc votre honte en faisant bonne mine !
Regardez ce logis qui n'est plus que ruine !*

ELMIRE

*Vous voyez, mes enfants qu'il se croit trop malin.
Son ignoble chantage échouera dès demain.*

*Il prétend que Léandre est un odieux satyre
Et qu'Agnès se pliera, sans jouer les martyres,
Aux ordres rigoureux d'un père...*

Scène 2

MOLIERE, LEANDRE, AGNES, ELMIRE, LULLY

LULLY

...tyrannique !

ELMIRE

Mais, ce n'est pas mon texte !

LULLY

C'est l'idée de Molière ! J'ai raison, n'est-ce pas ?

MOLIERE

Il est vrai, mon bon Lully. Je soutiens les jeunes gens contraints de se plier aux caprices d'un vieillard despotique et mes pièces en font toutes leur miel.

LULLY

Votre affaire, comment se présente-t-elle ?

MOLIERE

Mon impromptu ? Une amante contrariée, un père irascible. Un benêt pour amant, une veuve entreprenante. Je tiens mon thème.

LULLY

Il n'y a plus qu'à le mettre en musique.

MOLIERE

Attendez ! J'ai encore de l'ouvrage à mettre sur le métier avant ce soir. Ce roi est un tyran !

LULLY

Mesurez vos paroles mon bon Molière. La prévôté aurait tôt fait de vous ficeler tel un rôl de Ragueneau et de vous enfourner à la Bastille.

MOLIERE

J'ai la confiance du roi. Il me traite en ami.

LULLY

Il aime votre plume, comme tous les arts qui le flattent. Mais osez lui déplaire et Louis pourrait vous régaler d'un menu plus amer, comme fit le commandeur, dans le Don Juan de ce dramaturge espagnol.

MOLIERE

Une pièce sans ridicules ni travers ! Le ciel m'épargne de tels sujets !

LULLY

Songeons à notre affaire du moment.

MOLIERE

La belle affaire ! Un jour ! Il ne nous accorde qu'un jour pour monter une pièce, dont je n'ai encore couché qu'une poignée de vers. C'est insensé, irréaliste.

LULLY

Mais parfaitement réalisable. Pour plaire à sa Majesté je me sens pousser des ailes ; la précipitation aiguise mon inspiration.

MOLIERE

Et moi, le postillon n'est point de mes amis.

LULLY

Quoi qu'on dit votre plume brossera cette intrigue avec légèreté et le roi s'en délassera. N'est-il point amoureux.

MOLIERE

De toutes les frimousses qui piaillent à la cour et qui vacillent au premier regard. Ce n'est pas ce genre d'amour qu'il faut représenter dans une comédie. Il me faut des intrigues et des obstacles, des contrariétés, des tyrannies dénoncées, des entêtements déjoués, des larmes avant le rire. Voilà, Monsieur, les ressorts d'une bonne comédie. La facilité de conquêtes, dont jouissent les rois, n'est pas digne de notre art. Mais je me noie parfois dans les intrigues.

LULLY

Votre esprit est paresseux. Vous ressemblez à La Fontaine. Puisqu'il en est ainsi, improvisez, improvisez ! Le génie repose dans l'éclair créatif. Pour ma part je tiens mon thème.

MOLIERE

Sans mon texte ?

LULLY

Vous suivrez ma musique !

(Lully s'empare de sa canne de direction)

Allons, vous autres ! Reprenons ! À vos anches, à vos archets.

(Il lève sa canne et se tape sur le pied)

Ouille ! Ouille ! Ouille !

MOLIERE

Est-ce là votre thème ? Le rythme en est cocasse et l'harmonie étrange. L'oreille humaine se fera-t-elle à ces sonorités de ménageries ?

LULLY

Malheur ! Mon orteil.

MOLIERE

Votre fougue vous tuera !

LULLY

Votre ironie vous perdra !

Scène 3

LEANDRE, AGNES, MOLIERE, ELMIRE LULLY

(Lully fait signe à l'orchestre. Les musiciens attaquent un air. Aussitôt les danseurs se mettent en piste et les comédiens restent sans intervenir sauf Agnès et Léandre.)

AGNES

Mon doux Léandre, je suis enchantée de cette nouvelle pièce. Enfin nous pourrons représenter sur scène ce que nous vivons à la ville. Agnès joue Agnès, Léandre joue Léandre et tout Versailles connaîtra leur amour. Au moins, m'aimes-tu vraiment ?

LEANDRE

Si je t'aime ? Comment peux-tu en douter ? Allons, serre-toi entre mes bras, tu sentiras-bien de quelle sorte d'amour je t'aime.

AGNES

Allons, Monsieur, vous oubliez que nous ne sommes pas seul. Ce genre de friponnerie que s'autorise Monsieur de La Fontaine n'est point de mise chez Molière.

LEANDRE

Quand ces fêtes seront terminées, voudras-tu m'épouser ?

AGNES

Je me demandais Léandre si tu allais enfin te décider. Maintenant, je dois réfléchir.

LEANDRE

Ma mie, tu me fais enrager.

AGNES

N'est-ce pas ainsi, Monsieur que je puis m'assurer de vos véritables sentiments. Souffre un peu, avant que je me déclare !

LEANDRE

N'ai-je point déjà assez souffert ?

AGNES

On ne souffre jamais assez.

ELMIRE

Regardez-moi ces deux bêtes. Comme si le monde leur appartenait

MOLIERE

Ma pauvre Elmire, Il leur appartient. Vous l'avez seulement oublié. Allons, les enfants, notre répétition nous attend.

Scène 4

LEANDRE, AGNES, MOLIERE, ELMIRE, LULLY,
LOUIS XIV

Agnès et Léandre s'apprêtent à sortir lorsque la musique et les danseurs s'interrompent. Tous font la révérence

TOUS

Le roi ! Le roi !

MOLIERE / LULLY

Majesté !

LOUIS XIV

Poursuivez, Lully, poursuivez. Ce serait me fâcher que d'interrompre un tel ravissement. Dites-moi, Molière...

MOLIERE

Votre majesté !

LOUIS XIV

Vos comédiens ont-ils achevés leur répétition ?

MOLIERE

Ils y travaillent.

LULLY

Mais de mon côté la musique est couchée sur le papier. Si sa Majesté daignait en écouter quelques notes.

MOLIERE

Vous me le paierez !

(Sur un geste de Lully l'orchestre commence à jouer, les couples de danseurs se reforment)

LOUIS XIV

N'est-ce pas à cet instant que vos acteurs doivent faire entendre quelques vers ?

MOLIERE

Si fait, votre majesté.